

Notre Dieu est le Dieu des vivants.

Nous sommes au 32^{ème} dimanche de l'année liturgique C et la parole de Dieu nous parle de la résurrection et de la vie après la mort. Comme les Saducéens qui ne croient pas en la résurrection, nous nous exténuons à poser des questions inutiles et mal placées. Nous voulons trouver des solutions aux questions de la vie après la mort en employant des critères d'ici-bas alors que dans le monde à venir tout sera différent. Si nous partons des bases erronées, nous arrivons à la conclusion erronée. Certains pensent à la vie après la mort comme le calque de cette vie présente où l'on retrouverait l'amour privilégié de notre époux, de notre épouse, de nos enfants. De cette conception de la vie Jésus est clair : « Lorsqu'on ressuscite entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme des anges dans les cieux ». Certes au Ciel nous pourrions retrouver tous ceux que nous avons aimés sur terre et qui nous ont aimés, mais en Dieu l'amour sera si pur si intense qu'il sera alors le même envers toutes les âmes du Ciel. Dans le cœur de Dieu il n'y a que l'amour, rien que l'amour. Si nous aimons, il n'existera pas cette exclusivité d'amour que nous vivons sur terre. Au Ciel, nous nous aimerions tous d'un cœur pur sans jalousie ni envie, sans exception ni discrimination de langue, pays, race ou culture. Puissions-nous à la lecture de ce passage d'Évangile redéfinir notre foi en la résurrection des morts et à la vie éternelle.

Père Jean-Pierre TOUMAOU